

Que nous apprennent les évaluations internationales ?

La réunion du séminaire a été consacrée à l'évaluation **PISA** : Program for International Student Assessment, conduite tous les 3 ans par l'**OCDE**. Une synthèse des principaux enseignements de **PIRLS** (compréhension de l'écrit) et de **TIMMS** (mathématiques et sciences) sera bientôt disponible.

OBJECTIF ET MÉTHODOLOGIE DE PISA

PISA se distingue sur trois points principaux des évaluations traditionnelles notamment **PIRLS** et **TIMMS** :

PISA n'a pas pour objectif d'évaluer les connaissances des élèves à un certain niveau de leur scolarité mais leurs acquis à l'âge de 15 ans quel que soit leur niveau de scolarisation.

PISA ne se limite pas à évaluer les connaissances théoriques en se référant aux programmes mais également la capacité des élèves à les utiliser pour résoudre des problèmes concrets.

PISA porte sur trois domaines : compréhension de l'écrit, mathématiques et sciences, chaque étude triennale mettant l'accent sur un de ces trois domaines.

PISA va étendre progressivement son champ d'investigations : formation des enseignants et pratiques pédagogiques, enquête longitudinale sur les **16-64** ans, économie et sciences de l'ingénieur au niveau de l'enseignement supérieur.

QUELS RESULTATS EN TERMES D'EFFICACITÉ ?

De ce point de vue, même s'il existe des différences dans les objectifs et les méthodes entre **PISA** d'un côté, **PIRLS** et **TIMMS** de l'autre, leurs résultats sont convergents.

La compréhension de l'écrit

Ce domaine était le domaine principal de la dernière évaluation en **2009**. Le maximum théorique que pouvait atteindre un élève s'établissait à **1000** points. **La France** se situait globalement à **496** points en régression (non statistiquement significative) de **9** points par rapport à **2003**.

Au sein des pays très développés, **la France** se situe un peu au-dessus de la moyenne (**496** vs **493**) mais un peu en dessous de **l'Allemagne** (**497**) qui progresse de **14** points entre **2003** et **2009**. **La Finlande** de son côté affiche un score de **536** points soit un écart de **40** points avec **la France** qui correspond à une année complète de scolarité.

Dans les pays participants à l'évaluation, **18,7%** des jeunes de **15** ans n'ont pas atteint le niveau de compréhension de l'écrit qui permet de participer efficacement à la vie économique et sociale. Ce pourcentage s'établit à **19,8%** en **France** dont **8%** de jeunes en « très grande difficulté ». Ces pourcentages de jeunes en grande ou très grande difficulté se sont accrus pendant la décennie **2000**. En revanche, l'« élite » qui regroupe les élèves qui ont atteint un niveau élevé de compréhension de l'écrit représente **9,6%** de l'échantillon en **France** contre **7,6%** en moyenne pour les pays de **l'OCDE**.

Les mathématiques et les sciences

En mathématiques, avec un score global de **497**, **la France** se situe dans la moyenne (**496**). Elle enregistre néanmoins un recul de **14** Points (statistiquement significatif) entre **2003** et **2009**. En sciences, avec **498**, elle se situe légèrement en dessous de la moyenne (**501**). Elle a enregistré une amélioration de **3** points (non significative) entre les deux évaluations.

De son côté, **l'Allemagne**, a progressé dans les deux disciplines et se situait au-dessus de **la France** : **16** points en mathématiques et **22** points en sciences.

QUELS RÉSULTATS EN TERMES D'ÉQUITÉ ?

La répartition des élèves évalués permet de mesurer l'équité du système : plus la proportion d'élèves qui se situent proche de la moyenne est élevée, plus le système peut être considéré comme équitable. A l'inverse, plus la courbe est « aplatie » ce qui signifie qu'une proportion importante d'élèves se situe loin de la moyenne plus le système est inéquitable. Deux systèmes de formation obtenant la même note moyenne peuvent donc différer en termes d'équité. L'analyse des résultats permet de dégager plusieurs observations:

La France dont la note globale se situe dans la moyenne, fait partie des pays qui obtiennent les moins bons résultats en termes d'équité.

Les pays qui obtiennent les meilleurs résultats globaux : **Corée**, **Finlande**, **Canada** sont également ceux qui sont les plus équitables.

Ces résultats sont confirmés par l'analyse, au sein d'un même pays, de la dispersion des résultats **au sein** des établissements ou **entre** les établissements. Une dispersion forte des

résultats au sein d'un établissement signifie que l'hétérogénéité des élèves y est forte et que la mixité sociale y est élevée dans la mesure où les résultats des élèves sont fortement corrélés à leur origine sociale.

De la même façon une faible dispersion des résultats entre établissements traduit une forte homogénéité de l'offre scolaire, la performance des élèves dépendant peu de l'établissement fréquenté. Or, les pays qui obtiennent les meilleurs résultats sont aussi ceux où la mixité sociale est élevée et où l'offre scolaire est homogène. La France n'a pas souhaité, en ce qui la concerne, que les résultats aux tests soient analysés au niveau des établissements.

Dans tous les pays, les filles sont meilleures à l'écrit (la différence est significative) et les garçons sont meilleurs en maths (avec une faible significativité). On n'explique pas ce phénomène même s'il est régulièrement mis en évidence dans les études des genres.

L'école privée a le plus souvent de meilleurs résultats, même en prenant en compte de l'origine sociale des élèves.

PISA mesure également l'écart de performance entre les élèves autochtones et allochtones de première ou de seconde génération. De ce point de vue, la performance du Canada est impressionnante : on y observe peu de différence entre les canadiens de souche, les élèves allochtones de la seconde génération et les élèves allochtones de la première génération. En revanche, les écarts sont sensiblement plus importants en France que pour la moyenne des pays de l'OCDE. 24 points d'écart pour les élèves de seconde génération, 29 pour la première génération.

QUELS RÉSULTATS EN TERMES DE PERFORMANCE DU SYSTÈME DE FORMATION ?

En termes de dépenses consacrées à l'éducation, la France est globalement dans la norme même s'il faudrait décomposer la dépense par niveaux (primaire vs secondaire) et pour les différentes populations. En revanche les résultats qu'elle obtient ne sont pas à la mesure des dépenses qu'elle consacre à la formation. Le couple dépenses-résultats est défavorable.

LA PERCEPTION DU SYSTÈME PAR LES ÉLÈVES

Globalement les élèves français sont satisfaits de leurs enseignants qui selon eux s'intéressent à leur bien-être, sont à leur écoute, leur apportent une aide et les traitent bien. Vus par leurs élèves les professeurs français ne sont pas si « magistraux » qu'on le dit parfois. Ils font participer leurs élèves et s'appuient sur leurs acquis.

En revanche, les élèves français sont nombreux à se plaindre, plus que leurs homologues des autres pays, des problèmes de discipline au sein de la classe.

QUELQUES OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Les résultats des élèves français s'expliquent en partie par le fait qu'ils sont moins à l'aise que d'autres avec des questionnaires comme ceux de PISA. Plusieurs raisons à cela :

- les cloisons disciplinaires sont en France très importantes: en répondant aux questions, certains jeunes français ont pu être déstabilisés car ils ne parvenaient pas à rattacher la question à une discipline.
- Les français répondent moins bien aux questions ouvertes.
- Ils sont plus à l'aise sur ce qui est au programme et moins sur ce qui est l'utilisation des connaissances acquises dans la vie courante. Notre système scolaire est très académique et peu concret.

Par ailleurs, dans certains pays, on remarque une forte motivation pour la participation à l'étude PISA. Les asiatiques répondent avec patriotisme... En France, on observe un effet de motivation fort pour les élèves qui sont à l'heure (n'ont pas redoublé), mais parfois faible chez les autres: «encore une évaluation!». Les efforts pour motiver les établissements, les professeurs et les élèves ont donné peu de résultats.
